

de justice et de bon goût. Mais enfin, par ce geste, qui est déjà significatif d'un esprit nouveau, ils ont inséré, consciemment ou non, quelque chose de leur âme et de leur volonté dans l'hommage offert à l'ange gardien de la France.

Soyons convaincus que saint Michel aura recueilli cet hommage et qu'il y répondra par de nouveaux bienfaits.

FRANÇOIS VEUILLLOT.

LA REPONSE D'UN " POILU "

N incident significatif s'est produit à la Chambre française que les dépêches n'ont guère mentionné. Cela remonte au 12 juin. *L'Action française*, par la plume de Maurice Pujo, le raconte ainsi :

Hier, M. Marcel Cachin était à la tribune, Il y était monté pour continuer la série des provocations à la mutinerie des soldats et des marins, dont l'interpellation sur les incidents d'Odessas n'a été que l'occasion cherchée par les socialistes. A propos de quelques cas d'indiscipline survenus à l'armée du Dniester, il venait de proclamer, aux applaudissements de ses amis, que les soldats de nos armées de Hongrie et de Roumanie " pourraient bien, quelque jour, en avoir assez, et faire comme les autres ".

A ce moment, dans une des tribunes du public, quelqu'un se dressa, qui " en avait assez " des paroles de Cachin. C'était celui qu'on venait d'évoquer imprudemment, celui à qui l'on faisait cet injurieux appel : le poilu. Il répondait et disait : " Citoyen Cachin, tu es un misérable provocateur ! Tu pousses les soldats à la révolte, mais ce n'est pas toi qui passeras en conseil de guerre ! "